

[Le cogito de Malebranche - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0184

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Bréhier, Émile](#)
- [Descartes, René](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)
- [Sartre, Jean-Paul](#)

Références bibliographiques

- [Bréhier, Les jugements naturels chez Malebranche, Recherches philosophiques, mars-avril, 1938](#)
- [Descartes, Meditations de prima philosophia](#)
- [Sartre, L'imaginaire. Psychologie phénoménologique de l'imagination. Paris, Gallimard, 1940](#)
- [Sartre, La Transcendance de l'Ego](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

3
est exprimé chez Malebranche par la notion de jugement naturel constituant
de la corporalité. Brehier de la R. J. (1938) et son article sur les jugements
naturels ne voit pas la portée du projet une évidence et / pour moi. 184

Il se pose de cette question l'identité de l'idéalisme et celui
d'un idéalisme occasionnel.

1) De la théorie idéaliste il faut admettre 1 jugement inconscient: or la vie
et rapport d'avec un nécessaire essent. Un jugement inconscient suppose 1 forme
obscure en soi dont je me souviens que les révélateurs. Mais hors de l'idéalisme
c'est ce que fait Descartes de la Dioptrique où il décrit la perception et non
lui D. percevant. Descartes introduit 1 jugement en soi qui ne le fait
s'il m'en est. Cette attitude est seconde par rapport à l'adhésion des
Méditations.

Deux Méditations nous avons l'idéalisme pur: le jugement est introduit de la
perception non par l'adhésion (c/ y physique), mais par estimation la signi-
fication de l'objet. En observant le morceau de cire, le morceau de cire en lui
est inaccessible par la perception, il n'existe que par la pensée. Les y intellec-
tuelles déterminent la grandeur de la distance, et l'adhésion de la grandeur.

L'idéalisme de Descartes est évident qu'il y a position simultanée de la distance et
de la grandeur. L'analyse du morceau de cire est à montrer qu'il n'y a pas 1
noyau intelligible de rapport.

Mais le cube peut des y intellectuelles, du point où l'on se compare sans
perspective, non si l'on se réfère à ce cube de même part, et de l'autre part:
or par l'objet non "être" de grandeur du dedans et ce grandeur au dehors n'a
aucun sens. On ne peut de ni s'en tenir au sens que est un desir du perçu ni
aller à l'objet intelligible grandeur au dedans.

Le perspectivisme est irréparable de la perception de monde.



2) L'occasionalisme et le finalisme concèdent qu'à l'occasion d'1 perception
le coup, par la bonté divine, les vérités éternelles: Dieu pense nous
de un magicien: 1 dynamisme spirituel nous communique des conclusions
sans moyens termes. La existence de l'objet est 1 existence non réelle mais
réelle, mais tenue par Dieu.

ce est l'équivalent d'empirisme quelconque: et d'un comportement des
difficultés; il faut admettre l'existence réelle et certains images mentales,
ce que ne peut pas compte de la relation de la grandeur apparente, il faut
le changement de la grandeur réelle.

Il y a de 1 alternative à dépasser: idéalisme qui suppose que la
supplément pas lié à la perspective pour qu'il est une pure; réalisme qui
affirme une détermination des objets de l'objectivité. (cf. un probl. de l'histoire
de la philosophie sur la Trame de l'ego où il adopte 1 position idéaliste, jamais de

La conscience pure sans objet; autrement dit, elle n'est que mon propre caractère: autrement dit, la propre douleur, et non une douleur de l'objet, violable d'elle-même, et de ce fait que la conscience est pure, elle est pure: une telle conscience est non-située, (illogique). Elle faut se séparer la pure conscience intentionnelle de la manière hylétique.

De l'Imaginaire Sartre substitue à l'image la conscience imaginaire: l'image n'est pas l'aradeoer de la réalité-absente; en fait c'est l'image d'objet qui a présence magique de l'objet-absent. "on évoque l'objet-absent et on croque l'esprit des morts". Cela suppose la complicité entre la conscience et son aradeoer. Il y a le rapport obscur qui fait que la conscience image n'est cause (c'est l'hallucination).

La conscience perceptive, et la conscience imageante, font le motif d'un motif: l'absence d'indication entre la conscience pure et l'objet qu'elle perçoit; il n'y a pas d'indication entre la chose et l'âme (Descartes dit ce n'est pas l'œil qui voit c'est l'âme). et il y a un hiatus sans être une médiation; mais chez Malebranche c'est la conscience qui oscille entre l'idéalisme et le matérialisme.

La seule solution est de ne pas recourir primitivement à la conscience pure, mais de prendre la conscience déjà à l'œuvre, l'usage située. La conscience par définition ne peut être sans objet et sans pureté.

2) étendue intelligible chez Malebranche.

En tant que l'âme est simple, elle se trouve placée dans l'étendue divine. C'est ce que Malebranche emprunte à Descartes. A Descartes, empruntant l'autre thème à savoir que les qualités sensibles ne sont pas réelles dans les objets; c'est l'étendue intelligible qui déploie les qualités sensibles de notre âme. Mais cette action de Dieu est en dehors de la conscience que nous pourrions en avoir.

l'influence de Descartes sur Malebranche à travers le livre de l'Augustin. Mais il n'est pas à l'origine de l'ordre de difficultés.

① l'extension de physique générale.

l'extension intelligible est l'archétype des corps. Mais il y a distinction entre l'étendue locale de chaque corps et l'étendue intelligible, qui est l'étendue de l'âme. Mais si leur contenu est à l'étendue, sont identiques. Si cette identification est complète, il y a l'absorption des corps de Dieu et Malebranche est spinoziste.

C'est pourquoi Malebranche n'ira pas de l'étendue intelligible à l'étendue des corps possibles. Cette physique de l'extension de l'extension. Cette science ne se recorde que si elle est, il y a, un corps à quoi elle se réfère. L'objet physique tombe en dehors de l'extension intelligible. Par conséquent la géométrie de l'extension intelligible ne permet pas de fonder la physique des corps.